



Conciergerie

Demeure royale et prison

Demeure royale et prison

Au VI^e siècle, Clovis, roi des Francs, installe sur l'île de la Cité sa demeure royale. Cinq siècles plus tard, Hugues Capet, premier roi capétien, établit son conseil et son administration dans le palais de la Cité qui devient ainsi le siège du pouvoir royal.

Symbole du pouvoir royal



Au XIII^e siècle, Saint Louis, lance de grands travaux d'embellissement du palais, avec l'édification de la Sainte-Chapelle.

Au XIV^e siècle, poursuivant l'œuvre de son grand-père, Philippe IV le Bel remodèle le Palais pour en faire un prestigieux symbole de la monarchie, où siège désormais le Parlement de Paris*.

De la résidence royale au Palais de justice

À la fin du XIV^e siècle, Charles V transfère sa résidence à l'hôtel Saint-Pol, près de la Bastille, mais aussi aux châteaux du Louvre et de Vincennes. Il charge alors un intendant ou « Concierge », doté de pouvoirs de justice, d'administrer le Palais et la prison. L'activité judiciaire s'y développe, et des prisons sont aménagées. De nombreux prisonniers d'État y sont incarcérés. Pendant la Révolution française, la Conciergerie devient un des hauts lieux de détention avec l'installation du Tribunal révolutionnaire. Sa prisonnière la plus célèbre est Marie-Antoinette.

crédits photos © Caroline Rose / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier, Impression Slipa, novembre 2016.

Mais, à l'été 1794, de plus en plus de Français souhaitent voir mettre un terme à cette période de répression que l'on va nommer : la « Terreur »*. Après Robespierre, qui incarne la Dictature de Salut Public, Fouquier-Tinville, l'accusateur public, est à son tour exécuté. Quelques mois plus tard, la justice ordinaire reprend son cours. Elle est alors mise au service d'un nouveau projet politique : terminer la Révolution.

10 La chapelle. Située sur l'emplacement de l'oratoire* médiéval du roi, la chapelle des prisonniers sert aussi de cellule collective pendant la Révolution. Proche de la chapelle expiatoire, ce lieu est aussi très marqué par la mémoire de la reine.

Durant ses 76 jours de détention, Marie-Antoinette est gardée à vue. Elle est même changée de cellule après un complot raté visant à la faire évader. Organisé les 15 et 16 octobre 1793, son procès est l'un des plus médiatiques de la Révolution. Après son exécution, de nombreux objets censés lui avoir appartenu, seront soigneusement conservés comme des traces authentiques de ses dernières heures.

11 La chapelle expiatoire de Marie-Antoinette.

Aménagée en 1815 sous la Restauration sur ordre de Louis XVIII, frère cadet de Louis XVI, elle se situe à l'emplacement précis de la cellule de la reine.

12 La cour des femmes. Entourée par deux étages de cachots, elle servait aux promenades des prisonnières pendant la journée.

Glossaire

Chapiteau : pierre taillée ou sculptée placée au sommet d'une colonne pour supporter la retombée d'un arc.

Géminée : partagée en deux par une colonne.

Héloïse et Abélard : héros du début du XII^e siècle d'une tragique histoire d'amour devenue légendaire.

Justice d'exception : justice dérogoatoire au droit commun, mise en place lors de grandes crises politiques ou de guerres civiles.

Lit de justice : réunion du Parlement présidée par le roi qui faisait prévaloir son autorité.




Oratoire : lieu destiné à la prière.

Parlement de Paris : il rend la justice au nom du souverain et sert de tribunal d'appel pour toutes les juridictions du royaume jusqu'en 1790. Il enregistre et diffuse aussi les ordonnances royales (textes de loi).

Terreur : période de la Révolution française (mars 1793 - été 1794) pendant laquelle la République, menacée par la guerre extérieure et la guerre civile, se transforme en Dictature de Salut public.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h15

Visites commentées adaptées pour les visiteurs en situation de handicap.   

Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 7 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Conciergerie

Palais de la Cité

2 boulevard du Palais

75001 Paris

tél. **01 53 40 60 80**

la.conciergerie@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr



* Explications au dos de ce document.

* Explications au dos de ce document.

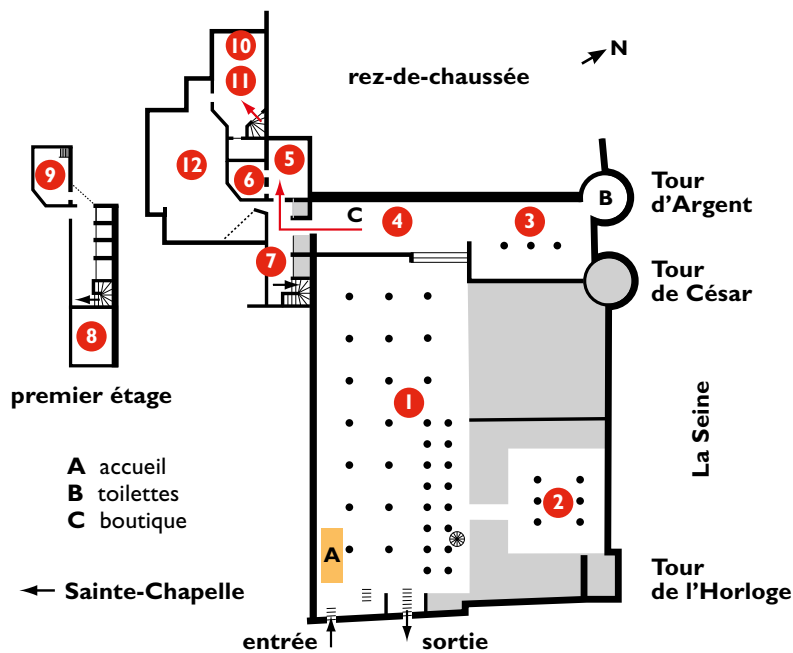
Les salles médiévales

Avec la Sainte-Chapelle, les parties basses du Palais sont les derniers vestiges de la demeure royale médiévale. Elles étaient réservées à la garde du roi et aux nombreux personnels (clercs, officiers et domestiques) au service du souverain et de sa famille, soit environ 2 000 personnes.

- 1 **La salle des Gens d'Armes.** Construite dès 1302, sous Philippe le Bel, c'est un exemple unique d'architecture civile gothique. Composée de quatre nefs voûtées d'ogives, cette salle était largement éclairée par des baies géminées* dont les traces sont encore visibles. Quatre cheminées chauffaient ce vaste réfectoire. Sur le mur de gauche est encore présenté un fragment de la table de marbre noir, utilisée lors des fastueuses réceptions que la monarchie capétienne donnait dans la Grand'Salle d'apparat du Palais, située à l'étage et disparue depuis.
- 2 **Les cuisines.** Élevées sous le règne de Jean le Bon (1350-1364), elles étaient utilisées pour préparer les repas des personnels du roi. Les denrées y parvenaient directement par bateau.
- 3 **La salle des Gardes.** Contemporaine de la salle des Gens d'Armes, elle servait d'antichambre à la Grand'chambre à l'étage, aujourd'hui disparue, où siégeait le Parlement sous l'Ancien Régime. Le roi y tenait les « lits de justice »*. Le Tribunal révolutionnaire s'y installa en 1793. Le chapiteau* du pilier central représenterait Héloïse et Abélard*.
- 4 **La Rue de Paris.** Cet espace faisait autrefois partie intégrante de la salle des Gens d'Armes, mais fut isolé et surélevé par la suite. Elle porte le nom de Monsieur de Paris, surnom du bourreau.

Les salles révolutionnaires

En 1789, les Parlements sont supprimés. Le palais de la Cité passe sous l'autorité de la Mairie de Paris,



mais reste un tribunal et une prison. Au printemps 1793, le Palais abrite la principale institution de la justice d'exception* : le Tribunal révolutionnaire, créé pour juger les crimes politiques.

- 5 **La Révolution française et Paris.** Entre 1789 et 1799, la France plonge dans une révolution. Celle-ci entraîne la chute de la monarchie et la fondation de la Première République. Surtout, elle transforme en profondeur la société ainsi que la manière de penser la place de l'homme dans le monde. Parce qu'elle attire les regards de toute l'Europe et qu'elle abrite des populations particulièrement engagées, la ville de Paris joue un rôle central dans les événements.
- 6 **La Révolution et la Conciergerie.** Sous la Révolution, l'île de la Cité continue d'être un des centres de la vie politique de la capitale. Alors que la France entre en guerre civile, la prison se remplit rapidement des nombreux « suspects », accusés de menacer la République.

Une maquette animée de la Conciergerie permet de suivre le quotidien des prisonniers dont les conditions de détention dépendent de leurs moyens financiers. Ainsi, les pailleux, les plus pauvres, couchent sur la paille dans des cellules collectives tandis que certains disposent, moyennant finances, d'un confort relatif.

- 7 **Le couloir des prisonniers.** À gauche, le guichet du greffier, chargé d'enregistrer les détenus. Au centre, le bureau du Concierge, directeur de la prison. À droite, la salle de la Toilette, où les cheveux des prisonniers étaient coupés avant leur exécution. Situées sur l'emplacement d'un ancien couloir, les trois cellules en enfilade sont des reconstitutions réalisées en 1989, lors du Bicentenaire de la Révolution française. C'est aussi le cas des cellules du 1^{er} étage évoquant les difficiles conditions de détention de cette époque.
- 8 **La salle des Noms.** Sur ces murs figurent les noms de plus de 4 000 personnes jugées par le Tribunal révolutionnaire entre 1793 et 1795. Qu'elles aient été exécutées, acquittées ou condamnées à d'autres peines, elles ont toutes en commun d'avoir passé au moins quelques jours à la Conciergerie. Un dispositif multimédia permet de consulter des informations les concernant : biographie, portrait et extraits de leur dossier judiciaire.
- 9 **La Révolution et la justice.** Ces quatre salles retracent les évolutions de la justice pendant la Révolution. Dès 1789, les révolutionnaires réforment la justice d'Ancien Régime en la rendant plus égalitaire et humaine. Pourtant, en 1793, les menaces qui s'accumulent sur la République les conduisent à installer une Dictature de Salut public : une dictature provisoire, exercée collectivement et destinée à sauver le jeune régime. Afin de juger les actes de ceux qui menacent cette République, une justice d'exception* est instituée. Le Tribunal révolutionnaire en est l'outil principal : situé dans le Palais, au-dessus des prisons de la Conciergerie, il accueille les procès politiques les plus importants.

* Explications au dos de ce document.